

Commémoration de la guerre 1914-1918

RACONTER LE CONFLIT

**Un projet de La Pellicule Ensorcelée
Avec le soutien du Conseil Départemental des Ardennes
Et le label de la Mission du Centenaire**

Le jour de gloire

(France – 2007 – 6,30')

Réalisation : Bruno Collet

Résumé : La nuit précédant l'offensive, un soldat s'est retranché au fond d'un souterrain. Dehors, la guerre gronde à faire trembler la terre et l'homme se prépare à l'inéluctable...

Dans ce film en volume animé, les corps des soldats redeviennent matière, alliage de terre, de feu et d'acier, figés dans la mort pour l'éternité.

Utilisation en Histoire pour des classes de 3ème

Séquence : La Première Guerre mondiale

Objectifs

- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Exercer les élèves à « mettre en œuvre les démarches propres à l'analyse de document en histoire ».
- Montrer que la sculpture est une source importante en Histoire.
- Décrire les conditions de vie des soldats au front

Place de l'activité dans la progression sur la séquence de la Première Guerre mondiale :

Cette séance peut se faire en deux temps :

- Le premier, concernant les 2/3 du film en début de séquence pour illustrer l'expérience combattante des soldats.
- Le deuxième temps, concernant la fin du film et le monument peut avoir lieu en fin de séquence.

Durée prévisionnelle

1 heure pour la première partie sur les combats.

30 minutes sur les monuments à la fin qui peut se prolonger en DM avec un travail sur le monument aux morts de la commune.

Notions

- Expérience combattante
- Hommage aux soldats morts pour la patrie.
- Mort de masse.

Compétences

2 compétences possibles à évaluer ici :

Analyser et comprendre un document > Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre

Je présente un document :

- Je repère et je recopie la légende du document.
- Je relève quelques informations dans la légende et dans le document.
- Je fais une présentation complète : nature, auteur ou source, date, sujet.

Pratiquer différents langages > Domaine 1. Les langages pour penser et communiquer / Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre

Je décris et j'explique

- Je réponds à des questions qui guident la description.
- J'identifie et je relève les éléments à décrire.
- Je décris de manière organisée (en distinguant plusieurs parties) et avec mes propres mots.

FOCUS

Voir fiche sur le film « La Tranchée » pour le focus sur la vie dans les tranchées.

Les monuments aux morts :

La Première Guerre mondiale est la principale guerre commémorée par les monuments aux morts. Cette guerre a mis en jeu plus de soldats, provoquée plus de décès et causée plus de destructions matérielles que toute guerre précédente. En France, le grand nombre de tués durant ce conflit a déterminé les communes à rendre hommage à leurs morts pour la Patrie. Dans les années 1920-1925, ce sont quelques 36 000 monuments aux morts qui furent érigés, soit quinze inaugurations par jour les trois premières années d'après-guerre, malgré les difficultés de la reconstruction. L'État est intervenu pour accorder des subventions et réglementer les édifications, les souscriptions populaires couvrant parfois la totalité des dépenses. Les pertes massives amènent, le plus souvent, non à glorifier la victoire, mais à honorer ceux qui ont perdu la vie. Cet aspect est important, car la très grande majorité des monuments élevés à cette occasion le sont à l'initiative, ou au moins avec la participation financière des anciens combattants, qui formaient 90 % des hommes de 20 à 50 ans en France dans l'Entre-deux-guerres. Leur motivation pour l'érection des monuments était l'espérance que cette guerre serait la dernière (« la Der des ders »), et que leur sacrifice ne serait pas vain. Les monuments aux morts sont là pour rappeler ce sacrifice. Il n'est donc pas étonnant de trouver une forte concentration de ces lieux de mémoire dans les régions où se sont déroulés les combats. Leur construction commence dans l'immédiat après-guerre, mais se prolonge tout au long du XX^{ème} siècle. Dans la plupart des pays, on ajoute à la liste des morts de la Grande Guerre ceux de la Seconde Guerre mondiale, puis des guerres suivantes : guerres de décolonisation (Indochine, Algérie...).

Dans certains pays, les monuments restent collectifs : les listes de noms sont très rares en Russie ou au Japon. Dans les pays occidentaux, comme en Allemagne, la mémoire de la Première Guerre mondiale a souvent été occultée par celle de la Seconde, beaucoup plus meurtrière....

Les mémoriaux des batailles :

Dès la fin de la Première Guerre mondiale, les Alliés décident de rendre hommage à leurs compatriotes morts sur les différents théâtres d'opération de ce conflit. Phénomène concomitant à l'érection des monuments aux morts dans les communes, les mémoriaux de batailles sont élevés pour sanctuariser les lieux de combats et le sacrifice des combattants pendant les quatre années de conflit. Chaque pays érige ainsi des monuments qui lui sont propres afin que la mémoire des soldats morts durant la Grande Guerre ne s'efface pas.

L'érection de ces monuments revêt parfois des enjeux politiques comme dans les cas australiens, canadiens ou néozélandais. Il s'agit pour ces dominions britanniques d'affirmer leur identité nationale en gestation. Il en est ainsi du mémorial australien de Fromelles (Nord), du néozélandais de Longueval (Somme) ou enfin du canadien de Vimy (Pas-de-Calais).

Les mémoriaux sont des marqueurs d'espaces afin de délimiter les lieux d'affrontement, de transmettre aux générations suivantes le souvenir des combats et des hommes qui sont tombés dans ces lieux.

La mission des mémoriaux de batailles est donc de rendre hommage aux combattants morts dans ces lieux et de transmettre leur souvenir aux familles mais surtout aux visiteurs qui se rendent dans ces endroits.

PISTES DE TRAVAIL

1) **Questions :**

- Décrivez une tranchée d'après le film et vos connaissances en utilisant du vocabulaire précis.
- Décrivez les conditions de vie des soldats dans les tranchées de la Première Guerre mondiale d'après ce que vous voyez dans le film.
- Pourquoi d'après vous le réalisateur a choisi de réaliser son court métrage en choisissant des personnages faits de boue ?
- Quels sont, d'après vous, les sentiments d'un soldat avant une attaque (d'après ce que vous voyez dans le film et vos connaissances) ?
- Quelle est la signification du monument aux morts à la fin du film ?

2) **Réponse longue :** À partir de vos connaissances et des documents, rédigez un paragraphe d'une quinzaine de ligne qui répondra à la question suivante : « Les monuments aux morts de la Grande Guerre : rendre hommage aux poilus ou commémorer la guerre ? »

3) **Réaliser une fiche de travail sur le monument aux morts de votre commune :**

Vous pouvez compléter la fiche qui est fournie par le collectif d'historiens spécialistes de 14-18 : le CRID 14-18.

La fiche complète est disponible et libre de droits à l'adresse suivante :

http://crid1418.org/doc/pedago/fiche_monuments.pdf

POUR ALLER PLUS LOIN

Ressources historiques

- BOULOC, François, « Le combattant français en parangon de vertu, ou le sacrifice instrumentalisé » in BENOIT, Christian, BOËTCH, Gilles, CHAMPEAUX, Antoine DEROO, Eric (dir.), *Le sacrifice du soldat. Corps martyrisé, corps mythifié*, Paris, ECPAD-CNRS Editions, 2009, pp 131-134
- HELIAS, Yves, « Pour une sémiologie politique des monuments aux morts » in *Revue française de science politique*, n°4-5, volume 29, Presse nationale des sciences politiques, août-octobre 1979, p.p 739 – 759.
- LAFON, Alexandre, PIOT, Céline, et MASTIN David (dir.), *La Grande Guerre aujourd'hui : histoire(s), mémoire(s)*, Nérac, Editions d'Albret, 2009, 431 p.
- PELLEGRENETTI, Jean-Paul, et RAVIS-GIORDANI, Georges, *Du deuil à la mémoire. Les monuments aux morts de la Corse (guerre 1914-1918)*, Ajaccio, Albiana, 2011, 134 p.
- PILVEN-LE-SELLEVEC, Yves, « La diversité régionale des monuments aux morts. Le département. La Loire-Atlantique » in Collectif (dir. RIVE, Philippe RIVE, Annette BECKER, Annette, Olivier PELLETIER, Olivier, Dominique REBOUX, Dominique THOMAS, Christophe THOMAS (dir.)), *Monuments de mémoire. Monuments aux morts de la Grande Guerre*, Paris, Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre, 1991, 318 p., pp. 33-53.

Utilisation en Histoire de l'Art/Cinéma

Quelques pistes pour étudier le film

Recommandations

- Voir le film deux fois : une première fois sans introduction en indiquant juste aux élèves de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez leur demander de noter les sons, la musique, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Leur faire raconter ce qu'ils ont compris de cette histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment explique-t-il le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différents épisodes, notamment ceux notés par les élèves. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

Quelques pistes de travail

Questions de base :

- Quel est le genre cinématographique ? => Film d'animation (pourquoi d'animation plutôt que "dessin animé" : ce terme est plus générique et permet d'englober les différentes techniques sachant que la base est l'image par image – stop-motion en anglais - : dessins, volumes, marionnettes, objets animés, peintures, écran d'épingles...)
- Les principales observations : quelle matière est utilisée, dominante de couleur, format du film (carré, rectangulaire)...

Le film

De l'ouverture à 0,35'

Que comprennent les élèves de ces images entrecoupées de cartons ? Reconnaitent-ils un soc de charrue ?

Le principe du film commence à être mis en place, la terre, la glaise grasse va être un élément majeur de la mise en scène du film. Le soc de charrue en creusant la terre fait réapparaître des souvenirs enfouis. La terre est aussi chargée de tout ce qu'elle a vécu, un même lieu traverse le temps, se transforme, les recherches géologiques ou archéologiques nous le rappellent constamment.

De 0,35' à 0,58'

La bombe elle-même vient de la terre, rappelez les découvertes constantes de bombes dans les champs, notamment dans l'est de la France.

De 0,59' à 1,17'

Evocation de la vie dans les tranchées, le côté sombre des habitats dans les tranchées, la prédominance de la terre, notez les vers dans le pain.

De 1,18' à 2,11'

- D'abord l'homme est perdu dans noir, tout petit, comme le destin individuel de chaque soldat de cette guerre.
- Par un mouvement de caméra (travelling avant), nous nous approchons du soldat.
- A quoi fait penser la progression souterraine (boyau) ?
- Notez l'apparition de la couleur rouge pour la fin de la progression.

De 2,12' à 2,49'

- Travelling pour décrire une tranchée, la terre toujours.
- Notez la musique et les sons pour susciter notre mémoire de spectateur (pas dans la boue, toux, cliquetis de l'armement d'armes, explosions...)
- Que se passe-t-il dans le ciel ?

De 2,50' à 3,30'

L'assaut se prépare, apparition des chars comme des monstres souterrains, noirceur des images et du ciel.

De 3,31' à 4'

- Retour au destin singulier des hommes, on arme son fusil, on ajuste ses lunettes, un homme vomit, la peur est constante.
- Les hommes se passent une gourde plein de vin (l'armée fournissait quantité de vin aux soldats pour que la peur s'estompe). La goutte de vin d'un rouge éclatant se transforme en possible goutte de sang le long de la baïonnette.
- Plan terrible du soldat fauché au moment de relever la tête pour sortir de la tranchée.

De 4,01' à 4,50'

- Disparition des sons d'ambiance au profit d'une musique, presque classique qui met en avant la voix d'une femme qui chante une prière.
- « Poussière... dit l'évangile, c'est à la glaise que beaucoup de soldats retournerons, beaucoup d'entre eux ont disparus, leurs restes n'ont pas été identifiés, dans le film ils sont comme absorbés par la glaise.
- La caméra s'emballe, elle suit les courses des soldats, on remarque quelques objets mais surtout du mouvement où on est un peu perdu comme sans doute les soldats qui ne voyaient pas grand-chose dans le fracas du champ de bataille.

De 4,51' à 5,28'

- Changement de matière, de la terre nous passons au bronze.
- Travelling arrière pour découvrir le monument au bord de la route. Pluie incessante, noirceurs des cieux et indifférences des voitures qui passent.

Ressources littéraires et cinématographiques

- TAVERNIER Bertrand, « La vie et rien d'autre » (1989) + « Capitaine Conan » (1996)
- LEMAITRE Pierre, « Au revoir là-haut », ED. Livre de Poche

Tous les documents complémentaires sur le film (scénario, note d'intention, photos...) sont consultables gratuitement sur le site www.lapelliculeensorcelee.org, rubrique « Scénarios et dossiers ».